

Barzan

Moulin du Fâ, la Grande Avenue

Laurence Tranoy



Éditeur

Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/1379>

DOI : 10.4000/adlfi.1379

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Laurence Tranoy, « Barzan », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/1379> ; DOI : 10.4000/adlfi.1379

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Barzan

Moulin du Fâ, la Grande Avenue

Laurence Tranoy

Identifiant de l'opération archéologique : 204538

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 En relation avec les recherches archéologiques menées depuis une dizaine d'années à Barzan sur l'équipement monumental, notre programme a pour objectif l'étude de la trame viaire (Tranoy *et al.*, 2008).
- 2 À Barzan, plusieurs rues sont connues depuis 1975 par la photographie aérienne et reportées sur le plan publié en 1997 (Aupert, 1997). L'une d'entre elles – rue D1 - apparaît systématiquement sur les clichés ; particulièrement remarquable par la trace qui la signale, elle a été dénommée « Grande Avenue ». Repérée sur une distance d'environ 500 m, elle semble en effet d'une largeur exceptionnelle, avoisinant les 20 m. Bordée par une série de temples à l'une de ses extrémités, elle longe les entrepôts et aboutit au péribole oriental du sanctuaire principal. Sur la base des résultats obtenus en prospection géophysique, indiquant un potentiel favorable de conservation des vestiges, plusieurs sondages ont été réalisés en travers de l'axe nord-ouest - sud-est.
- 3 Dans l'espace qui fait face au sanctuaire et aux entrepôts, il existe un premier système viaire encore mal daté car non fouillé en plan. Cet axe n'adopte pas l'orientation du sanctuaire : l'angle formé par M34-M20 (face nord) et le mur du péribole oriental (face est) est de 101°. En revanche, l'observation des courbes de niveau montre que les concepteurs ont mis à profit la topographie.
- 4 Dans la seconde moitié du I^{er} s., en phase 2, la voie est longée d'un côté par le portique des entrepôts et de l'autre par un mur de rive, M20. Au-delà des entrepôts, si la chaussée se prolonge, elle est peut-être bordée des deux côtés par un mur. Dans l'état actuel du dossier, on sait que cette rue dessert le sanctuaire et le lie à un autre pôle, 500 m plus loin, où les prospections aériennes et géophysiques révèlent des temples. Quoiqu'il en soit,

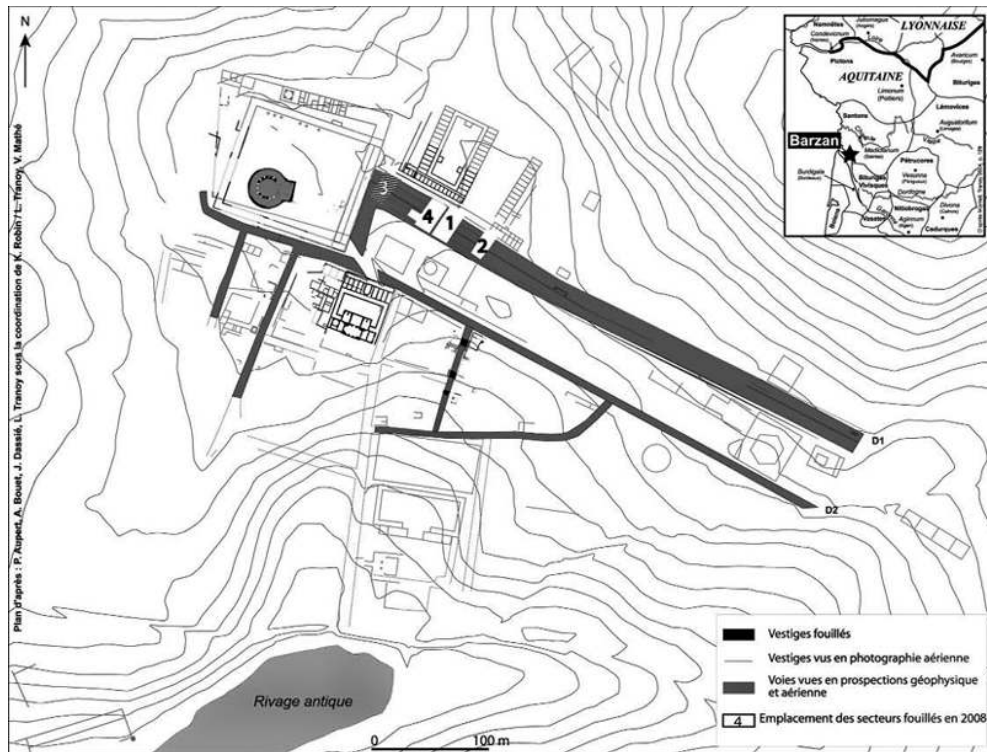
cette rue est interprétable comme une allée processionnelle. Elle est bordée du côté sud, face aux entrepôts, par un bâtiment étroit, en matériau périssable, St. 5, s'étirant entre la chaussée et le mur de rive.

- 5 Au début du II^e s. se situe le premier acte de la monumentalisation de cet immense espace : du mur bordier M20 jusqu'à proximité du portique des entrepôts, l'espace est recouvert d'une chape d'huîtres qui à la fois, nivelle, draine et offre une surface d'accroche aux nouvelles aires de circulation (étude Anne Bardot, doctorante Ausonius). D'un côté, en bordure des entrepôts, cette couche d'huîtres est la base d'une nouvelle chaussée tandis que plus au sud, elle est sous-jacente à une aire de circulation piétonne. La quantité phénoménale d'huîtres et son emploi comme matériau de construction permet de supposer la constitution de stocks aptes à répondre à un programme. La poursuite de la fouille en zone 2, montre que cet épandage ne se prolonge pas vers l'est. Reste à savoir si le remblai est strictement circonscrit dans un espace qui fait face aux entrepôts ou s'il a été ponctuellement étalé ailleurs, le long de l'axe de la rue. Les études de la céramique et de la faune trouvées en 2007 dans ce remblai sont riches en information : gestion et recyclage des déchets, consommation carnée et échanges (études Julie Guitard, étudiante en master, Delphine Frémondeau, doctorante Tours).
- 6 A l'accomplissement de ce recouvrement succède en phase 4 la construction d'un mur, M15, dont la tranchée de fondation traverse la couche d'huîtres. Il est associé au mur M21 pour former un portique, large de 10 m, ouvert au sudouest, sur une esplanade.
- 7 Les données des campagnes 2007 et 2008 et celles acquises par les diverses prospections offrent l'image d'un portique indépendant de toute autre construction puisque son extrémité occidentale apparaît nettement séparée du péribole du temple, tandis qu'à l'est aucune limite n'a été détectée. Ce portique est doté d'une série d'exèdres qui rythment à intervalles réguliers (entre 35 m et 45 m) l'espace processionnel : six exèdres de part et d'autres d'une exèdre de taille supérieure (Druez, 2007). La deuxième en partant de l'ouest a été identifiée en 2008, en négatif. La présence de ces exèdres renvoie au plan du second état du péribole du sanctuaire : en effet, parmi les maçonneries révélées par la photographie aérienne, une cellule rectangulaire accrochée à l'aile septentrionale du péribole s'apparente à une exèdre. En outre, les deux murs en saillis, du côté de l'aile occidentale, forment une figure aux dimensions semblables à celles des exèdres de la Grande Avenue (Robin, 2006), (Fig. n°1 : Plan du site et localisation des aires de fouille.). Enfin, le mur 37, en arrière de l'aile méridionale pourrait bien correspondre à un tronçon du mur du fond d'une exèdre ; la distance entre M37 et M34 est en conformité avec cette hypothèse : nous retrouvons les mêmes modules que ceux des exèdres connues (environ 2,50 m de profondeur).
- 8 L'axe de circulation glisse en arrière du portique. S'il paraît clair d'après les prospections aériennes et géophysiques que les deux murs du portique s'étendent bien sur environ 500 m de longueur, on peut en revanche s'interroger sur la configuration de la rue le long de toute cette bande. Lors de cette phase 4, la chaussée est attestée entre les entrepôts et le mur M15 mais son prolongement jusqu'à l'extrémité orientale de la galerie sera à vérifier.
- 9 Dans cette phase est construite une canalisation aux dimensions remarquables qui a été entièrement dégagée cette année. Son articulation avec M15 est détruite par la tranchée de récupération du mur. Cette canalisation reste très difficile à interpréter.

- 10 Pour l'heure un seul portique monumental est mis en évidence sur l'aire de la « Grande Avenue ». Une configuration comparable existait peut-être en face, là où est déjà identifiée la rue D2 - l'examen de la photographie aérienne et les dernières prospections géophysiques montrent que la présence d'au moins un mur n'est pas improbable de ce côté. Ainsi, serait délimitée une vaste esplanade en avant du temple principal, occupée par d'autres temples, au moins à son extrémité opposée (n° 28 et 29 *in* Aupert, Dassié, 1998). Qu'elle soit bordée ou non d'un mur ou d'un portique du côté de la rue D2, cette esplanade, longue et étroite (environ 500 m sur 50 m), d'une superficie d'environ 2,5 ha, présente l'avantage de masquer la distorsion d'orientation entre l'axe de la rue D1 et le sanctuaire. Le portique à exèdres joue ainsi son rôle d'écran monumental même dans le cas où il ne participerait pas à la clôture d'un espace.
- 11 Par sa superficie et son articulation avec l'édifice culturel majeur, l'esplanade de la « Grande Avenue », évoque celles de Vendevre (Aucher *et al.*, 1989) et Sanxay dans la Vienne, qui occupent respectivement 5 ha et 1,3 ha. À Vendevre, un portique avec deux espaces en saillie borde la limite méridionale de l'esplanade. D'autres agglomérations secondaires d'Aquitaine présentent des dispositions analogues (Aupert, Fincker, Tassaux, 1998, p. 55-56). Mais la forme étroite et très allongée de l'esplanade de la « Grande Avenue » ne trouve de parallèle ni en Aquitaine, ni ailleurs en Gaule.
- 12 Ce chantier n'a pas été mis en oeuvre avant le milieu du II^e s. Un tel programme est sans doute en relation avec les transformations qui affectent la ville durant cette période lors de la restructuration du sanctuaire et la monumentalisation de l'ensemble du quartier avec notamment la construction des thermes.
- 13 Les recherches menées à Barzan depuis plusieurs années montrent que les élites santonnes, au II^e s., ont consenti à dédier des moyens considérables à la parure monumentale de l'espace public. Les campagnes de prospection et de fouille sur l'aire de la « Grande Avenue » révèlent un projet ambitieux au service d'une scénographie majestueuse et originale. Au-delà des particularismes de l'habillage architectural, propres aux agglomérations secondaires, ces réalisations montrent l'existence de programmes d'urbanisme comparables à ceux élaborés dans les capitales de l'Empire.
- 14 TRANOY Laurence

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du site et localisation des aires de fouille.



Auteur(s) : Tranoy, Laurence (SUP). Crédits : Tranoy, Laurence (2008)

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime, Barzan

Index chronologique : Antiquité, Empire romain

Thèmes : canalisation, céramique, chaussée, coquille, élite, entrepôt, esplanade, faune, matériaux de construction, mur, partie de monument, portique, prospection aérienne, prospection géophysique, remblai, rue, sanctuaire, temple, thermes, urbanisme, voie, voirie
operation fouille programmée (FP)

AUTEURS

LAURENCE TRANOY

SUP